

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Dieuseul Augustin

« La réussite du projet permettra de le reproduire ailleurs en Haïti et dans d'autres pays afin que les déchets ne soient plus nuisibles à l'environnement et à la santé publique, mais soient désormais perçus comme une ressource valorisable. »

- Guy Drouin, président-directeur général de Biothermica Technologies Inc.

Collecte, enfouissement et valorisation énergétique des biogaz dans la municipalité des Gonaïves, volet 2 (Haïti)

Principaux partenaires

- Bioénergie Haïti
- Terre des jeunes transnational

Aide financière accordée

999 891 \$

Pour plus d'information

Aleksandra Kasprzyk
aleksandra.kasprzyk@biothermica.com

Le projet global consiste à mettre en place les infrastructures de collecte et d'enfouissement des déchets ainsi que la valorisation énergétique des biogaz aux Gonaïves. La phase de développement a démarré en 2012 avec la fondation de Bioénergie Haïti (BEH), tandis que la collecte de déchets s'est amorcée en 2017 avec le soutien du PCCI. Ce deuxième volet permettra d'agrandir de 20 % le territoire de collecte et de lancer la collecte payante des déchets pour les industries, les commerces et les institutions. Le projet permettra de préparer l'ingénierie du futur centre de transfert et de l'usine de biométhane, ainsi que de confirmer la viabilité de la filière des bouteilles de gaz. La résilience côtière sera également améliorée par des activités visant la restauration de la mangrove dans les zones où elle a été dégradée. Le nettoyage et la restauration des mangroves seront bénéfiques pour les écosystèmes et la biodiversité locale.

Le projet vise tout d'abord à offrir à la population des Gonaïves un environnement plus sain et salubre. Le projet engendrera des formations et créera des emplois pour

la population locale, en mettant l'accent sur les personnes vulnérables, les femmes et les jeunes. Le futur lieu d'enfouissement et le captage du biogaz permettront également de produire une énergie propre localement et de réduire les émissions de GES, la dépendance aux combustibles fossiles et la coupe de bois des mangroves.

Biothermica Technologies Inc. www.biothermica.com/

Fondée en 1987, Biothermica est un chef de file dans le développement, le financement, la construction et l'exploitation de projets de destruction du méthane émis par les sites d'enfouissement et les mines de charbon souterraines. L'entreprise a notamment mis en place la plus importante centrale au biogaz au Québec, d'une capacité de 25 mégawatts et qui a effectué des réductions cumulatives de GES de quelque 11 millions de t éq. CO₂. Elle fut la première entreprise canadienne à générer des crédits de carbone dans le cadre du mécanisme de développement propre du protocole de Kyoto.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Jocelyn Riendeau

« Puisque les changements climatiques ne connaissent pas de frontières et n'épargnent personne, nous sommes conscients que c'est par des actions telles que Janto Sigida la qu'il nous sera possible de convaincre, de mobiliser et de faire agir les communautés locales. »

- Adama Koné, coordonnateur général de l'Association Kilabo

Janto sigida la, communautés mobilisées pour préserver leur environnement (Mali)

Principaux partenaires

- Association Kilabo
- Centre universitaire de formation en environnement et développement durable (CUFE) de l'Université de Sherbrooke
- Cultur'Innov

Aide financière accordée

374 412 \$

Durée

2023-2026

Pour plus d'information

Étienne Doyon
etiennedoyon@csisher.com

Le projet vise à accroître la sécurité alimentaire grâce à l'intégration de pratiques agroforestières dans le cadre de la production durable d'aliments et à la mobilisation des parties prenantes locales (élu(e)s communaux, chambres d'agriculture, services des eaux et forêts, fédérations paysannes, associations de femmes, etc.) dans l'implantation de systèmes alimentaires durables dans 12 communes rurales des régions de Dioïla, Ségou et Koulikoro.

Le projet soutiendra le développement des compétences et des capacités du partenaire local, l'Association Kilabo, et des 12 fédérations paysannes et 12 associations de femmes, qui sont les intermédiaires du projet, afin de leur permettre d'offrir un accompagnement de proximité à leurs membres (potentiel d'environ 60 000 personnes) qui désirent intégrer des pratiques agroforestières dans leurs activités agricoles et se mobiliser pour l'implantation de systèmes alimentaires durables. L'intégration des pratiques agroforestières sera soutenue par la mise en place de trois pépinières-écoles qui produiront un total de 200 000 plants d'arbres fruitiers, forestiers et de fourrage qui seront remis

aux membres des intermédiaires intéressés. Le projet prévoit également de vastes efforts de sensibilisation pour générer de l'engouement pour la protection de l'environnement, l'agroforesterie et l'implantation de systèmes alimentaires durables. Il vise également à prendre des mesures afin de lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions en préservant et en restaurant les écosystèmes ainsi qu'en travaillant à inverser le processus de dégradation des sols.

Carrefour de solidarité internationale www.csisher.com/

Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) est un organisme sans but lucratif qui agit par des projets de solidarité réalisés en partenariat avec des organisations non gouvernementales (ONG) du Sud, l'envoi de stagiaires à l'international et l'éducation à la citoyenneté mondiale auprès de la population de l'Estrie, au Québec. L'organisme mène des projets au Mali, au Pérou, en Haïti, au Nicaragua, au Sénégal et en Ouganda.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert

« À travers les périmètres maraîchers communautaires soutenus par le PCCI, les femmes de Fatick développent des compétences variées tout en créant des activités durables et respectueuses de l'environnement.

Ce projet permet d'améliorer l'autonomisation des femmes en milieu rural en renforçant leur reconnaissance en tant qu'agricultrices, tout en améliorant la prise en compte de leurs besoins pratiques et stratégiques. »

- Arona Dop, directeur du RESOPP



Photo : Carrefour International

Champs-écoles des productrices et producteurs sensibles au genre, une approche structurelle d'adaptation aux changements climatiques (Sénégal)

Principaux partenaires

- Réseau des organisations paysannes et pastorales du Sénégal (RESOPP)
- Association pour la promotion de la femme sénégalaise (APROFES)

Aide financière accordée

994 322 \$

Pour plus d'information

Saliou Coundoul
saliou@cintl.org

Ce projet vise à améliorer la capacité d'adaptation des agricultrices et agriculteurs aux effets des changements climatiques au Sénégal à travers une prise en compte effective de l'approche sensible au genre et inclusive dans les programmes de formation en agroécologie. Il sensibilisera les parties prenantes nationales et les formateurs(-trices) des programmes de formation en agroécologie et renforcera leurs capacités à intégrer cette approche. À l'issue du projet, une approche de formation en agroécologie adaptée au genre, basée sur l'approche par champs-écoles, aura été développée, formalisée et déployée dans 24 périmètres maraîchers exclusivement féminins à Djilor, dans la région de Fatick.

Réalisé avec la collaboration de la FAO Sénégal, des acteurs gouvernementaux et des organisations de la société civile, ce projet permettra de collecter des données probantes et d'appuyer le plaidoyer pour l'adaptation de l'ensemble des programmes de formation afin que les femmes bénéficient d'un meilleur accès aux occasions de formation pour l'adaptation

aux changements climatiques. Ce projet cible directement 700 bénéficiaires, dont 550 femmes membres des groupements maraîchers, et 10 000 bénéficiaires indirects dans la région de Fatick ainsi que cinq structures gouvernementales et de la société civile au niveau régional et national.

Carrefour International cintl.org/fr/

Organisation de coopération internationale œuvrant à la réduction de la pauvreté et à la promotion des droits des femmes et des filles dans le monde, Carrefour International travaille en partenariat avec des organisations locales réparties dans dix pays, afin de mettre à contribution les compétences, les expertises et les ressources nécessaires – tant celles du Nord que celles du Sud – pour permettre aux populations de surmonter la pauvreté et de défendre leurs droits. L'objectif principal est de leur donner les moyens de devenir les acteurs et actrices de leur propre développement.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : CECI

« Si les communautés locales ont de nouvelles connaissances et de nouveaux savoir-faire et si les autorités locales, communales et coutumières intègrent les changements climatiques, nous aboutirons à une utilisation intelligente des ressources naturelles, ce qui favorisera la résilience des communautés et des écosystèmes. Les changements climatiques s'imposent à nous. Nous devons impérativement changer nos pratiques. »

- M. Mourtalla Sani, Secrétaire exécutif de l'ONG Garkua

AdaptEco Dallol Bosso (Niger)

Principaux partenaires

- ONG Garkua
- Femmes, Actions et Développement (FAD)
- Viridis Terra International

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Pour plus d'information

Lina Demnati
lina.demnati@ceci.ca
info@ceci.ca

Réalisé dans le bassin versant du Dallol Bosso au Niger, une région fortement affectée par les changements climatiques, ce projet contribuera à favoriser la résilience des ménages agricoles en appuyant la planification locale, afin d'identifier les territoires les plus propices pour mener des actions d'adaptation fondées sur les écosystèmes, dont la restauration du couvert végétal (arbustes et arbres). Ce projet permettra d'améliorer les conditions pour les activités agricoles et d'élevage des communautés, en faisant l'expérimentation et la promotion de techniques améliorées combinant les savoirs locaux et des innovations développées par Viridis Terra international.

Les communautés seront formées et appuyées notamment par l'ONG nigérienne FAD pour favoriser la prise en compte de l'égalité des genres et en fonction de l'âge, renforçant ainsi le pouvoir d'agir des femmes et des jeunes. Afin de favoriser l'appropriation locale et la pérennité des résultats, l'ONG nigérienne Garkua agira comme partenaire local et renforcera des organisations locales de producteurs et productrices et d'éleveurs associées à l'ensemble du processus,

tout comme les autorités locales et les services techniques. Le projet vise à restaurer plus de 200 hectares de territoire et on estime à 3 000 le nombre de bénéficiaires directs, membres des organisations paysannes, dont 60 % de femmes et 30 % de jeunes. De plus, il est estimé que 30 800 personnes verront leur niveau de résilience augmenter face aux risques climatiques.

Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) ceci.org/

La mission du CECI est de lutter contre la pauvreté, l'exclusion et les inégalités. Ses actions contribuent à l'égalité entre les femmes et les hommes et à l'inclusion des jeunes et des groupes marginalisés en Afrique, dans les Amériques et en Asie, dans des contextes fragiles ou de crise prolongée. Les actions portées par l'organisme ont pour but d'aider les communautés à se prendre en charge pour faciliter l'exercice de leurs droits et leur contrôle des ressources économiques, sociales et naturelles, tout en renforçant la gouvernance.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert

« Le Cégep de la Gaspésie et des Îles et ses partenaires ont démontré que la recherche scientifique peut permettre de trouver des solutions durables à l'adaptation aux changements climatiques pour les populations côtières ouest-africaines. »

- Yolaine Arseneau, directrice générale du Cégep de la Gaspésie et des Îles



Photo : Ibrahima Thiao

Économie circulaire et adaptation (Sénégal)

Principaux partenaires

- Institut universitaire de pêche et d'aquaculture de Dakar
- Lycée technique agricole Émile Badiane de Bignona

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Durée

2024-2027

Pour plus d'information

Nicolas Simeray
nsimeray@cegepgim.ca

Dans un contexte où les écosystèmes naturels subissent d'importantes dégradations d'origine humaine amplifiées par les effets des changements climatiques, le projet Économie circulaire et adaptation vise le développement d'une économie circulaire bleue et verte dans les zones côtières protégées du delta du Saloum. Le projet propose des moyens de production adaptés suivant un modèle où la gestion, l'exploitation et la valorisation traditionnelles des ressources naturelles s'intègrent dans un tissu social et économique diversifié et favorisent l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Le projet prévoit notamment de rendre simple et duplicable une station aquaponique et de biométhanisation pouvant fournir localement des protéines animales et des légumes de qualité, tout en produisant le biogaz nécessaire à l'unité de transformation. Il doit également permettre la diffusion de techniques d'ostréculture pérenne pour assurer une production annuelle à forte valeur ajoutée, tout en formant les populations et en pérennisant les investissements pour démontrer la viabilité du modèle et sa reproductibilité.

Cégep de la Gaspésie et des Îles cegepgim.ca/

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles est une institution supérieure d'enseignement et de recherche qui intervient en coopération internationale depuis plus de 30 ans, particulièrement dans les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest tels que la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau et la République de Guinée.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert



Photo : Nébédáy

« Le CSI-SLSJ est fier de participer à ce mouvement d'action face aux changements climatiques. C'est par l'union entre des organisations québécoises et sénégalaises qu'ensemble nous serons plus forts pour lutter contre les changements climatiques dans le nord du Sénégal, où les pluies comme les arbres, indispensables à la vie sur Terre, se font de plus en plus rares. Nous devons nous mobiliser pour soutenir la résilience des communautés les plus vulnérables face aux changements climatiques. »

- **Sabrina Ostré, codirectrice et chargée de projets internationaux, CSI-SLSJ**

Ensemble pour un Sahel vert (Sénégal)

Principaux partenaires

- Nébédáy
- Kossam Société de développement et d'élevage
- Université Gaston Berger
- Agrinova
- Université du Québec à Chicoutimi
- Cégep de Jonquière

Aide financière accordée

987 386 \$

Pour plus d'information

Sabrina Ostré

sostre@centresolidarite.ca

Face à l'urgence de préserver la biodiversité, de restaurer les écosystèmes et d'accompagner les communautés dans la gouvernance des ressources et des territoires, ce projet mettra en place des initiatives pour accompagner la résilience des écosystèmes et des communautés et éviter, à terme, la migration climatique des populations. Le projet interviendra tout particulièrement dans les communes rurales sénégalaises de Ronkh et Mbane, auprès des femmes et des jeunes.

Pour atteindre ces résultats, le CSI-SLSJ et ses partenaires réunis en consortium mettront à profit leurs expertises et les avancées réalisées dans les îles du Saloum en matière de solutions énergétiques, en les adaptant au contexte agro-sylvo-pastoral des zones d'intervention. Concrètement, il s'agira de soutenir ces communautés dans l'utilisation durable des ressources naturelles et le développement de solutions énergétiques et agricoles soutenables, tout en renforçant l'économie locale par la valorisation des ressources disponibles, dont le dattier du désert, le typha et le moringa, et en mettant en place de nouveaux modèles socioéconomiques et écologiques.

Les membres du consortium sont engagés et impliqués dans le but de consolider les acquis, de miser sur les éléments porteurs et d'innover pour des solutions énergétiques et agroécologiques durables, soutenables et duplicables dans d'autres secteurs du Sénégal.

Centre de solidarité internationale Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI-SLSJ) centresolidarite.ca

Le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean met en œuvre des actions de solidarité internationale à travers des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale auprès de la population régionale, des programmes de stages internationaux et des séjours solidaires ainsi que des projets de développement dans différents pays d'Afrique de l'Ouest et d'Amérique du Sud visant le soutien des communautés locales et la prise en charge de leur propre développement.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



« Ce projet permettra notamment aux jeunes et aux femmes de la région de Sidi Bouzid d'accroître la durabilité de leurs pratiques agricoles et de réduire l'impact des changements climatiques sur leur production, tout en améliorant la sécurité alimentaire de la population du gouvernorat de Sidi Bouzid. »

- Radhouen Ncibi, directeur de l'ISET

Photo : Institut Supérieur des Études Technologiques

Renforcement de la résilience climatique des agricultrices et agriculteurs du gouvernorat de Sidi Bouzid (Tunisie)

Principal partenaire

- Institut supérieur des études technologiques de Sidi Bouzid

Aide financière accordée

969 201 \$

Pour plus d'information

Véronique Raymond
vraymond@cmaisonneuve.qc.ca

Le projet permettra de développer une chaîne de valeur alimentaire durable allant de la production agricole jusqu'à la commercialisation, en passant par la transformation alimentaire. À terme, le développement d'une telle chaîne contribuera à réduire l'insécurité alimentaire et à renforcer la résilience climatique des agricultrices et agriculteurs du gouvernorat de Sidi Bouzid. À terme, le développement d'une telle chaîne contribuera à réduire la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire de la population de ce gouvernorat.

Plus particulièrement, ce projet vise à :

- Implanter une microferme de recherche expérimentale en permaculture adaptée à la région, afin de mettre à jour les connaissances en agriculture durable et résiliente face aux changements climatiques;
- Offrir des formations aux agricultrices et agriculteurs, afin de transférer les connaissances de la recherche appliquée pour améliorer leurs compétences en techniques agricoles durables et résilientes, en transformation alimentaire durable et en entrepreneuriat;

- Mettre en place une coopérative de solidarité, afin de permettre à ses membres d'accéder à de l'équipement semi-industriel en transformation alimentaire de même qu'à un réseau de distribution solidaire.

Collège de Maisonneuve cmaisonneuve.qc.ca/

Le Collège de Maisonneuve s'implique en coopération internationale depuis plus de 30 ans. L'alimentation, les procédés chimiques, la santé, les technologies de l'information et les droits de la personne sont les principaux domaines d'intervention du Collège à l'étranger. Ces interventions consistent en un appui à l'élaboration de programmes d'études, au renforcement pédagogique et technique des formateurs, formatrices et autres membres du personnel, à l'aménagement de locaux et de laboratoires, à l'entrepreneuriat, au développement des services aux entreprises, à la recherche appliquée et au transfert technologique.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert



« Le soutien de Développement et Paix – Caritas Canada, à travers l'appui du PCCI, pose un nouveau jalon vers la consolidation de la paix et des systèmes alimentaires locaux, un témoignage éloquent de la solidarité mondiale pour la lutte contre la faim et les changements climatiques. »

- Libère Bukobero, secrétaire général d'ADISCO

Photo : ADISCO

Système de résilience basé sur l'agroécologie et l'autopromotion (Burundi)

Principal partenaire

- Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines (ADISCO)

Aide financière accordée

618 544 \$

Pour plus d'information

Cécile Famerée

cfameree@devp.org

Pour les populations des provinces burundaises de Muyinga et Kirundo, les changements climatiques se manifestent par des sécheresses prolongées qui entraînent la dégradation des terres agricoles et des services écosystémiques. Le partenariat mis en place dans le cadre de ce projet vise à développer un système de résilience basé sur l'agroécologie et l'autopromotion qui favorisera l'adoption de mesures d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques dans les provinces ciblées.

Grâce au renforcement de capacités organisationnelles et de gouvernance, à l'intégration des résultats de recherche d'instituts burundais et québécois et à la mise sur pied d'un réseau et d'un dialogue institutionnel, 7 000 productrices et producteurs pourront s'approprier des pratiques agricoles durables. Les coopératives formées de jeunes et de femmes bénéficieront d'un renforcement de leurs capacités de stockage agricole, d'approvisionnement en semences paysannes et de transformation des produits agricoles, tout en intégrant les

approches agroécologiques dans leur plan de développement.

Le renforcement des liens socioéconomiques ainsi que la mobilisation des instituts de recherche burundais et québécois favoriseront la résilience des communautés burundaises vulnérables dans leur lutte contre les changements climatiques et l'insécurité alimentaire.

Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix devp.org/fr/

Développement et Paix – Caritas Canada est un mouvement démocratique de solidarité internationale et le membre canadien de la confédération Caritas Internationalis. L'organisation agit sur les causes profondes de la pauvreté, de l'oppression et des inégalités en travaillant avec des partenaires locaux dans plus de trente pays à travers des projets de développement communautaire et d'aide humanitaire.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Omar Bwana

« Au Sénégal, l'impact des changements climatiques dans la région des Niayes se ressent avant tout dans le quotidien des agricultrices et des agriculteurs, dont la vie est liée à la culture de la mangue. Résultat d'une collaboration entre experts canadiens et sénégalais, ce projet a pour but d'outiller les agricultrices et agriculteurs de la région avec des stratégies d'adaptation à la fois efficaces et pratiques. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir plus prometteur et durable. »

- Patrick Cyr, directeur des
Opérations internationales (DID)

Jaww Ji Mango Niayes : Accroître la résilience et améliorer les conditions de vie des producteurs et productrices de mangues (Sénégal)

Principaux partenaires

- Unité de formation et de recherche santé et développement durable de l'Université Alioune Diop de Bambey
- Institut sénégalais de recherches agricoles
- Union des mutuelles de partenariat pour la mobilisation de l'épargne et le crédit au Sénégal
- Association des unions maraîchères des Niayes
- Université Laval

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Pour plus d'information

Malick Seye
malick.seye@did.sn

Au Sénégal, environ 40 % de la production nationale de la mangue provient des Niayes, une zone géographique du nord-ouest du pays constituée de dunes et de dépressions propices aux cultures maraîchères. Or, les changements climatiques, qui accentuent les variations de pluviométrie et de température, ont des impacts majeurs sur la production de la mangue et sur les conditions de vie des agricultrices et agriculteurs qui n'ont pas les moyens d'adapter leurs pratiques agricoles et leurs activités économiques au contexte changeant. Ce projet a pour but de renforcer la résilience des productrices et producteurs de la mangue face aux impacts grandissants des changements climatiques dans la région des Niayes.

Le projet propose une approche axée sur la recherche, l'analyse des besoins et l'adoption de pratiques agroécologiques et d'agroforesterie visant un développement durable de la chaîne de valeur de la mangue. Cette approche intégrée, sobre en carbone et financièrement viable, sera coordonnée par les principaux acteurs du milieu. Ainsi, le projet mettra à profit l'expérience de DID, de l'Université Laval et celle de ses partenaires sénégalais.

Le projet bénéficiera directement à 300 productrices et producteurs de la mangue sur une période de trois ans. Les bénéficiaires indirects, estimés à 1 200, seront constitués de membres des ménages auxquels appartiennent les bénéficiaires directs. Ainsi, 1 500 bénéficiaires directs et indirects amélioreront leur résilience face aux changements climatiques.

Développement international Desjardins (DID) did.qc.ca

Développement international Desjardins (DID), fondé en 1970, est un leader mondial dans le secteur de la finance inclusive dans les pays en développement. DID contribue à renforcer l'autonomie économique des populations vulnérables en facilitant l'accès à une diversité de services financiers et en soutenant l'entrepreneuriat.

DID œuvre à renforcer les institutions financières de proximité et à promouvoir l'égalité des genres, l'éducation financière, l'entrepreneuriat et les services numériques, tout en s'engageant pour la protection environnementale et la lutte contre les changements climatiques, dans le but de favoriser un développement économique durable et inclusif.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Guillaume Dartigue

« D'une voix commune avec Eco-Bénin, je tiens à remercier le gouvernement du Québec d'appuyer cette seconde phase du projet Mangroves Économie qui contribuera significativement au développement d'une économie locale plus résiliente et verte ainsi qu'à la protection et la valorisation des mangroves dans le sud du Bénin, en proposant des solutions climato-intelligentes alignées sur les besoins des communautés locales et basées sur des technologies et innovations d'adaptation aux changements climatiques. »

- Tanya Lécuyer, directrice générale de Village Monde

Renforcement d'une économie résiliente et verte dans les zones de mangroves du sud-ouest (Bénin)

Principal partenaire

■ Eco-Bénin

Aide financière accordée

415 802 \$

Pour plus d'information

Tanya Lécuyer, directrice générale
tanya.lecuyer@villagemonde.com

L'ambition première du projet est d'améliorer les conditions de vie et la résilience climatique des communautés rurales vulnérables ciblées dans les zones de mangroves au sud-ouest du Bénin. Les actions du projet vont accroître les capacités des communautés dans le développement d'activités socioéconomiques résilientes basées sur des technologies et innovations d'adaptation (TIA) favorisant la protection et la restauration des écosystèmes de mangrove.

Afin d'atténuer les risques climatiques et d'accroître la résilience des populations riveraines, le projet misera sur l'accès à l'information sur les TIA et le développement d'actions pour sensibiliser les populations aux bonnes pratiques d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation des risques. Les TIA existantes seront mobilisées dans les quatre secteurs économiques clés de la zone ciblée et renforceront les compétences des acteurs de ces secteurs pour leur adoption, dans une logique d'entrepreneuriat vert, pour stimuler la création d'emplois durables au profit des jeunes.

Pour adapter les activités de pêche aux changements climatiques, le projet consiste à développer un programme de renforcement des capacités des acteurs pour la pêche

responsable, une série de formations pour ces acteurs et un suivi de l'application des notions enseignées avec un appui en matériel à la transformation des produits halieutiques. L'élaboration d'une stratégie de promotion de l'écotourisme et de l'agrotourisme est également prévue, pour diversifier les sources de revenus des agrofermes ayant adopté les TIA à travers la mise en place des offres touristiques qui seront disponibles dans le paysage du projet.

Fondation Village Monde villagemonde.com/

La mission de Village Monde est de favoriser le développement durable, notamment l'amélioration des conditions de vie dans les communautés éloignées et défavorisées, par le développement entrepreneurial d'une économie résiliente avec un accent particulier sur les jeunes et les femmes. Son action s'appuie sur les concepts du tourisme durable pour le développement dans le respect des environnements et des populations locales. L'expertise principale de l'organisation repose sur le développement durable en régions éloignées, notamment par l'écotourisme communautaire.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Mbaye Kebe Thiam

« Avec le projet ALATAK, nos élus dans les communes et nos leaders paysans élaborent des solutions concrètes (semences améliorées, gestion de l'eau, etc.) pour adapter notre agriculture aux changements climatiques. C'est une réelle synergie citoyenne au sein des communautés paysannes de notre région qui se met en place. »

- Sidy Ba, secrétaire général du Cadre de concertation des producteurs agricoles (CCPA) à Kaolack

ALATAK - Agir localement pour l'adaptation du terroir arachidier dans la région de Kaolack (Sénégal)

Principaux partenaires

- Cadre de concertation des producteurs agricoles (CCPA)
- Fédération québécoise des municipalités (FQM)

Aide financière accordée

996 250 \$

Pour plus d'information

Matthieu Clotteau
mclotteau@idterritoires.ca

Dans le bassin arachidier du Sénégal, les contraintes dues aux changements climatiques sont déjà bien présentes et ressenties par les exploitations agricoles familiales. Ce projet permettra d'abord d'établir de manière plus précise les impacts actuels et à venir des changements climatiques afin que les décideurs et l'ensemble de la société civile puissent orienter leurs actions d'adaptation. Par la suite, par l'entremise d'une concertation animée par les cadres des agences régionales de développement (impliquant une participation citoyenne) entre le secteur municipal et des regroupements d'organisations paysannes (les Groupements intervillageois de producteurs d'arachides du CCPA), un Plan d'adaptation et de développement de la zone agricole sera élaboré pour chaque commune participante.

Cela permettra l'aménagement du territoire et l'implantation d'initiatives de diversification économique adaptées aux changements climatiques affectant les systèmes agricoles locaux dans la région de Kaolack. Un fonds d'adaptation réservé aux changements climatiques sera structuré et mis à la disposition des organisations paysannes. De même, un cadre d'investissement sera mis à la disposition des communes participantes. Cette action constitue une mutation importante

de la dynamique de développement des organisations paysannes. Ainsi, plutôt que d'être seulement centrée sur la filière de l'arachide, la démarche vise une meilleure prise en compte du territoire et de sa diversification au sein des systèmes agricoles afin de favoriser une meilleure résilience climatique et l'atteinte d'une plus grande souveraineté alimentaire.

ID Territoires idterritoires.ca

ID Territoires est un regroupement de citoyens, de professionnels et d'organisations territoriales interpellés par les enjeux et dynamiques liés au développement des territoires ruraux. ID Territoires regroupe différentes expertises (gestion de projet, agronomie, agroéconomie, tourisme, égalité femmes/hommes, culture, développement rural, secteur manufacturier et développement de chaîne de valeur) mises en commun afin d'appuyer les acteurs des régions rurales du Québec et ailleurs dans le monde. L'adaptation aux changements climatiques et le développement de systèmes agroalimentaires locaux et chaînes de valeur agricoles constituent deux axes majeurs d'intervention d'ID Territoires.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



« Nous sommes très heureux d'entreprendre cette belle initiative de restauration de la mangrove et de développement d'activités génératrices de revenus avec nos amis du Québec. Ce projet permettra aux groupements de femmes de Kakossa et de Kaback de renforcer leur résilience face aux impacts des changements climatiques et de contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail. »

- Cécé Noël Kpoghomou, président du REGUIZOH

Photo : Koly Doré

Projet LINGUIRA - Résilience économique et environnementale accrue des populations face aux impacts des changements climatiques (Guinée)

Principaux partenaires

- Réseau guinéen des zones humides (REGUIZOH)
- APDRA Pisciculture paysanne
- Consultants Forestiers DGR
- NELi

Aide financière accordée

840 000 \$

Pour plus d'information

Vincent Roy
vincent.roy@isfq.ca

Les changements climatiques et la dégradation de l'environnement ont d'importants impacts sur le développement socioéconomique des populations plus vulnérables de Guinée. Ce projet propose une intervention qui vise à la fois l'atténuation des impacts des changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci, en permettant aux bénéficiaires, particulièrement aux femmes, de mettre en place de nouvelles activités génératrices de revenus efficaces, sobres en carbone et résilientes face aux changements climatiques, telles que la rizipisciculture, l'aviculture, l'agroforesterie et l'apiculture. Ces activités sont symbiotiques et agroécologiques puisqu'elles sont mutuellement avantageuses et permettent de développer des systèmes alimentaires viables et respectueux des populations locales et de leur environnement. Le projet renforcera également la capacité organisationnelle des organismes communautaires et des instances de gouvernance locales.

Ce projet vise également le reboisement (100 hectares) et la protection de la mangrove et des zones boisées (140 hectares protégés), la gestion durable des ressources naturelles ainsi que la sensibilisation aux enjeux de conservation des ressources naturelles auprès des instances locales, des organismes

communautaires et de la population de la région de Kindia en général. Des activités éducatives servant à la sensibilisation des populations locales, appelées « Journées de l'arbre », seront également organisées dans l'ensemble des villages desservant les communes de Kaback et de Kakossa, dans la région de Kindia.

Ingénieurs Sans Frontières Québec isfq.ca

Ingénieurs Sans Frontières Québec (ISFQ) est un organisme à but non lucratif qui vise à utiliser l'ingénierie durable comme catalyseur de développement auprès des communautés des pays du « Sud global » et souhaite être le véhicule des ingénieurs québécois qui expriment leur appui à la solidarité internationale. ISFQ valorise l'implication des communautés bénéficiaires et de leurs partenaires représentants dans l'identification des besoins (autodétermination), la conception des projets, les étapes de réalisation, l'évaluation des résultats et le suivi post-projet pour favoriser le sentiment d'appartenance et la prise en charge complète des activités mises en œuvre (autonomisation).

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



« Ensemble, nous avançons dans les sentiers de l'avenir énergétique et économique, guidés par une vision de durabilité et de résilience. Notre partenariat avec GREEN Sénégal, forgé au fil de sept années fructueuses, s'ancre dans notre implication au Sénégal depuis plus de deux décennies. À Thiès, nous bâtissons plus qu'une infrastructure solaire; nous tissons un tissu social, élevant les femmes vers l'autonomie énergétique et économique. »

- Mireille Chilloux, directrice générale de Mer et Monde

Photo : GREEN Sénégal

ESSOR : Énergie solaire pour une optimisation de la résilience (Sénégal)

Principaux partenaires

- GREEN Sénégal – Groupe de recherche et d'études environnementales
- Ecosolaris Inc.

Aide financière accordée

968 126 \$

Pour plus d'information

Marianne Tremblay
marianne.tremblay@monde.ca

En partenariat avec GREEN Sénégal, le projet vise à accompagner trois organisations locales de femmes dans autant de communautés de la région de Thiès (Thiénaba, Touba Toul, Ngaparou) pour une transition vers les énergies renouvelables, afin de réduire leur dépendance aux énergies fossiles et de renforcer leur résilience économique et climatique face aux aléas du prix des combustibles fossiles et aux impacts des changements climatiques.

Le projet porte sur la construction d'un système d'alimentation en énergie solaire qui, avec l'appui du partenaire québécois Écosolaris, pourront fournir suffisamment d'énergie pour assurer le fonctionnement des unités de transformation alimentaire pilotées par les femmes productrices de la région. Ces centrales solaires viendront remplacer les unités électriques fonctionnant aux énergies fossiles.

La construction de ces centrales solaires permettra aux groupements de réduire leurs dépenses, d'assurer de meilleurs salaires à leurs membres et d'augmenter la transformation de leur production d'environ 30 %, réduisant ainsi de surcroît les pertes actuelles de produits ne pouvant être transformés.

Les trois centrales solaires devraient également générer des surplus qui pourront être utilisés par les communautés où se trouvent les groupements. Le volet production alimentaire du projet vise 16 724 membres des groupements agricoles.

Mer et Monde meretmonde.org/

Mer et Monde est un organisme d'initiation à la coopération internationale appuyant son action sur la sensibilisation, la formation et l'accompagnement de stagiaires dans leur expérience de solidarité. À l'étranger, Mer et Monde appuie ses partenaires en élaborant avec eux des projets communautaires basés sur leurs besoins et leurs objectifs de développement. L'organisation contribue aussi au renforcement de leurs capacités sur le plan institutionnel en vue de répondre à certains besoins organisationnels, au travers de ses programmes de stages.

Mer et Monde est bien ancré au Sénégal avec un bureau terrain, en plus d'un réseau de consultants qui interviennent dans le cadre du renforcement des capacités des partenaires dans divers domaines.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert

« Lead Tchad et Mission inclusion mettent en commun leurs efforts pour accroître les capacités de résilience socioéconomique des productrices agricoles. Ces besoins de résilience ne sont pas seulement dus au manque de moyens financiers, mais aussi au manque d'information pouvant aider au développement durable des moyens de subsistance. La recherche est essentielle pour disposer de ressources et de données utiles transférables au niveau local et traduites dans des formats pouvant soutenir la prise de décision locale à travers un leadership féminin transformationnel. »

- Colette Bénoundji, coordonnatrice de l'Association LEAD Tchad



Photo : Lead Tchad

Résilience climatique intergénérationnelle au Mandoul : les différentes générations de productrices s'unissent (Tchad)

Principaux partenaires

- LEAD Tchad
- Institut tchadien de recherche agronomique pour le développement (ITRAD)
- Université Laval

Aide financière accordée

994 821 \$

Pour plus d'information

Frédérique Fournier

ffournier@missioninclusion.ca

Ce projet propose de renforcer le leadership des productrices agricoles tchadiennes en leur permettant de devenir de véritables agentes de changement, en les formant en littératie environnementale et climatique et en favorisant leur engagement en faveur de la lutte contre les changements climatiques. Des pratiques agroécologiques innovantes seront testées et reproduites dans les champs-écoles paysans avec l'appui de l'ITRAD, en partenariat avec l'Université Laval.

L'entrepreneuriat vert des femmes sera renforcé grâce au développement de chaînes de valeur rentables et plus résilientes, permettant aux femmes de mieux subvenir aux besoins de leur famille, même dans les périodes où les productions sont dérégées. La participation des femmes et des autres acteurs de changement au sein d'espaces de dialogue communautaire inclusifs sera dynamisée, les amenant à assumer un leadership avec un plaidoyer féministe, inclusif et transformationnel.

Par ailleurs, la valorisation et la transmission des savoirs traditionnels, tout comme

l'adoption de nouvelles techniques agricoles, permettront de renforcer la cohésion sociale entre les générations. La combinaison de ces approches permettra d'accroître la résilience des productrices face aux impacts négatifs des changements climatiques. Le projet sera mis en œuvre dans 12 communautés de la province du Mandoul, au Tchad, et devrait toucher 960 personnes directement, dont 80 % de femmes, ainsi que 7 700 personnes indirectement.

Mission inclusion missioninclusion.ca/

Depuis 1948, Mission inclusion soutient, au Québec et dans le monde, des actions innovantes et mobilisatrices pour le mieux-être des personnes et groupes en situation de vulnérabilité ou de marginalisation. Dans une perspective d'autonomisation des populations ciblées, l'organisme met l'accent sur le renforcement des capacités, tout en promouvant l'égalité des genres et le rôle des femmes à titre d'agentes de changement.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert



Photo : Ecosolaris

« Cette initiative est très prometteuse. Le partenariat entre Santé Monde, la Division provinciale de la Santé de Kinshasa et Ecosolaris, une entreprise spécialisée en énergie solaire, créera une synergie pour l'approvisionnement sécuritaire et durable en énergie dans les structures de santé qui sont confrontées à des ruptures récurrentes en fourniture d'énergie électrique, au détriment de la qualité des services. Grâce à Ecosolaris, ces structures seront dotées des meilleurs équipements sur le marché en matière d'énergie solaire. »

- Dr Gilles Boleku, spécialiste en santé publique et en renforcement des capacités de Santé Monde

ECollectif (République démocratique du Congo)

Principaux partenaires

- Division provinciale de la Santé (DPS) de Kinshasa
- Ecosolaris Inc.

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Pour plus d'information

Geneviève Blouin

Genevieve.blouin@santemonde.org

Ce projet consolidera le partenariat international entre Santé Monde, l'entreprise québécoise Ecosolaris et la division provinciale du ministère de la Santé de la province de Kinshasa afin de promouvoir l'expertise québécoise en matière d'énergie propre et renouvelable, dans une perspective de lutte aux changements climatiques et de développement durable.

Le projet répond à la problématique de résilience climatique des structures de santé sur les plans de l'environnement de soin et de l'approvisionnement en énergie solaire dans les établissements de santé la province de Kinshasa. L'intervention vise l'autonomie des structures en matière d'éclairage des services essentiels, de réfrigération (banque de sang et vaccins), de ventilation des services critiques (pharmacie) et de services d'eau, d'hygiène et d'assainissement, de même que pour l'entretien et la maintenance des équipements. Le projet renforcera les capacités des populations des zones de santé identifiées en matière de technologie solaire et de gestion de l'eau et des déchets, en particulier les femmes/jeunes utilisateurs(trices) des services de santé.

Finalement, les femmes et les jeunes seront accompagnés pour jouer un rôle phare auprès de leur communauté dans la transition vers les énergies propres.

Santé Monde santemonde.org/

Santé Monde possède une expérience de 35 ans dans l'amélioration durable de la santé des communautés (plus de 120 projets majeurs ont été mis en œuvre dans 41 pays) et réalise depuis 20 ans des projets en République démocratique du Congo, dans la province de Kinshasa. Santé Monde favorise le partage de connaissances entre ses projets de manière à accélérer le changement et soutient que l'importance que l'on accorde à l'environnement et à l'accès à de l'énergie propre est un déterminant majeur de la santé des populations.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



« Pour accroître la capacité des populations à s'adapter aux changements climatiques, il est essentiel que les transformations s'inscrivent dans une logique de développement économique local. Dans le bassin du fleuve Sénégal, le projet Jeunes entrepreneur(e)s vert(e)s viendra renforcer le choix de l'entrepreneuriat auprès des jeunes, et notamment des jeunes femmes, comme une solution de résilience à la fois économique et climatique, qui générera des impacts positifs pour les communautés de Podor. »

- Sarah Dousse, directrice exécutive du Secrétariat international de l'eau

Photo : IPAR

De jeunes entrepreneur(e)s vert(e)s pour une communauté prospère et résiliente (Sénégal)

Principaux partenaires

- Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR)
- École des entrepreneurs du Québec (ÉEQ)

Aide financière accordée

536 841 \$

Pour plus d'information

Nina Bianchi
nbianchi@sie-isw.org

Le projet vise à soutenir les jeunes entrepreneur(e)s, dont une majorité de jeunes femmes, dans le développement de meilleures pratiques contribuant efficacement à la transition environnementale et climatique des communautés. Fondé sur l'agroécologie, le projet propose de réconcilier développement économique local et protection des ressources naturelles avec une approche de gestion intégrée des ressources en eau. Alliant formations axées sur le développement entrepreneurial et apprentissages techniques, le projet permettra aux jeunes de mettre en place de nouvelles pratiques dans un contexte local propice.

Mis en œuvre dans le département de Podor, dans le bassin du fleuve Sénégal, ce projet vise également à mettre au service des populations vulnérables l'expertise québécoise et sénégalaise en mobilisation jeunesse, en gestion des ressources en eau et en développement entrepreneurial, de même qu'à favoriser la collaboration entre les écosystèmes entrepreneuriaux du Québec et du Sénégal.

Le projet a pour objectifs de :

- Développer un écosystème d'acteurs propice à un développement économique plus résilient au changement climatique;

- Améliorer le profil de compétences entrepreneuriales et techniques des jeunes, dont une majorité de jeunes femmes;
- Assurer la mise en œuvre de nouvelles pratiques agroécologiques et entrepreneuriales pour un développement économique plus résilient face aux changements climatiques.

Secrétariat international de l'eau (SIE) sie-see.org/fr/

Le SIE est une organisation internationale basée au Québec dont la mission s'articule autour des enjeux liés à l'eau. La mobilisation de la jeunesse est l'un de ses trois axes d'intervention et elle possède de l'expérience dans ce domaine. Son expertise en gouvernance décentralisée et en plaidoyer est aussi un atout pour ce projet. La stratégie d'action du SIE prend ancrage dans une approche partenariale définie par la complémentarité des compétences et des expériences plutôt que par la substitution aux partenaires locaux.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Tariq Khair

« À Oujda, les îlots de chaleur urbains reflètent les changements climatiques, accentuant le risque de mortalité urbaine, en particulier avec l'augmentation prévue des événements extrêmes. L'optimisation du couvert végétal urbain, surtout des arbres, est donc cruciale. Un équilibre entre croissance urbaine et respect de l'environnement pourrait transformer ces zones de chaleur en oasis durables. Le projet vise à développer des solutions naturelles en optimisant l'utilisation de la végétation, créant un avenir où chaque coin de rue respire la fraîcheur, harmonisant progrès urbain et préservation de l'environnement. »

- **Monsieur Ahmed Mezrhab, directeur du Laboratoire de mécanique et énergétique, Faculté des sciences, Université Mohammed Premier**

Potentiel de mitigation du climat local dans les quartiers résidentiels de la ville d'Oujda (Maroc)

Principaux partenaires

- Laboratoire de mécanique et énergétique (LME)
- Association de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (ADEREE)

Aide financière accordée

371 500 \$

Pour plus d'information

Dominique Derome

Dominique.Derome@USherbrooke.ca

Le projet vise à élaborer des solutions fondées sur la nature, notamment par l'optimisation de l'utilisation des arbres et de la végétation, pour faire face aux changements climatiques dans la ville marocaine d'Oujda, afin que la population d'un million d'habitants puisse mieux s'adapter et renforcer sa résilience. Le projet procurera au partenaire local des solutions pour des interventions utilisant la végétation urbaine afin de réduire les îlots de chaleur et d'atténuer les conditions durant les vagues de chaleur.

L'équipe universitaire conjointe procédera à l'élaboration d'un inventaire de solutions et d'un outil de quantification du potentiel des îlots de fraîcheur. En résumé, il s'agira d'appliquer une modélisation développée par l'Université de Sherbrooke pour un quartier de la ville d'Oujda, afin de mieux préparer la ville à réduire ses îlots de chaleur urbains.

On prévoit une mobilisation des habitants des quartiers ciblés pour l'adoption de solutions végétales pour lutter contre les vagues de chaleur. Enfin, il y aura un projet pilote avec plantations de plantes et d'arbres aux fins de démonstration et servant de source de données pour la validation des modèles développés.

Université de Sherbrooke usherbrooke.ca/

L'Université de Sherbrooke compte plus de 31 500 étudiants dans huit facultés et trois centres universitaires de formation, dont le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable. Les travaux de Dominique Derome, professeure et titulaire d'une Chaire de recherche du Canada de niveau 1, visent en particulier à comprendre les enjeux de transfert de chaleur et de masse dans l'environnement urbain exposé à des vagues de chaleur et à développer des interventions locales basées sur les matériaux et la végétation menant à des améliorations locales du climat, donc du confort et de la santé des usagers de cet environnement bâti.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Université Mohammed VI Polytechnique

« Ce projet répond à l'objectif du plan stratégique de l'UQTR d'accroître son action en faveur du développement durable et d'internationaliser la recherche. Il renforcera nos collaborations en Afrique où le Maroc est un partenaire prioritaire. »

- Sébastien Charles, vice-recteur à la recherche et au développement, UQTR

Renforcement de la gouvernance de la sécheresse et de la résilience de la population du bassin de l'Oum Er Rbia face aux effets de la pénurie en eau (Maroc)

Principaux partenaires

- Université Mohammed VI Polytechnique
- Agence du Bassin Hydraulique de l'Oum Er Rbia
- Office régional de mise en valeur agricole de Doukkala
- Association des usagers de l'eau agricole dans la plaine de Doukkala

Aide financière accordée

483 335 \$

Pour plus d'information

Christophe Kinnard
christophe.kinnard@uqtr.ca

Au Maroc, la sécheresse croissante et la hausse de la demande en eau pour la consommation et l'agriculture nécessitent une gestion optimisée de la ressource face aux changements climatiques. Toutefois, le pays ne dispose pas de systèmes de prévision précoce des risques de sécheresse permettant d'adapter les pratiques de gestion hydrique et agricole aux aléas de la sécheresse.

Ce projet vise ainsi à renforcer la gouvernance et la résilience de la population du bassin de l'Oum Er Rbia – l'un des greniers du Maroc – face aux effets de la pénurie en eau, grâce à l'élaboration d'une plateforme de suivi et de prévision saisonnière de la sécheresse. Cette plateforme sera le résultat d'une collaboration conjointe avec les agences locales de l'eau et les associations d'agriculteurs, tout en tenant compte des savoirs traditionnels et des pratiques ancestrales locales.

Le projet a également pour objectif de réduire au minimum les conséquences négatives de la sécheresse sur les communautés agricoles de l'Oum Er Rbia en mettant

en place des seuils d'alerte précoces liés directement aux impacts ressentis par la population, tout en élaborant un plan d'action collaboratif visant à renforcer la résilience.

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) uqtr.ca/

Le Département des sciences de l'environnement de l'UQTR et son Centre de recherche sur les interactions bassins versants – écosystèmes aquatiques (Centre RIVE) œuvrent à l'avant-plan de la recherche environnementale au Québec. Les recherches menées par le Centre RIVE abordent la diversité et l'hétérogénéité des processus naturels et culturels qui influencent le fonctionnement des écosystèmes aquatiques et des hydrosystèmes, tout en visant également à mieux comprendre et à anticiper l'impact des changements globaux sur les ressources en eau.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



« Au temps de nos aïeux, il y avait assez de rendement. Avec ce qu'on endure maintenant, on n'a plus assez de rendement. Comment allons-nous faire pour nous adapter aux changements climatiques? Quand j'aurai l'information, je ne vais pas garder cela pour moi seule, je vais partager l'information avec les membres de l'union et tout le monde pourra en profiter. Ensemble, nous allons lutter contre les changements climatiques. »

- Yvonne H. Akpatou, paysanne relais, UGAM de Savalou

Photo : Julie Poitras

Projet Femmes-Hwé-Nou (Bénin)

Principaux partenaires

- Plateforme nationale des organisations paysannes et de producteurs agricoles du Bénin (PNOPPA-Bénin)
- Union des groupements coopératifs des agriculteurs Mowossokpo (UGAM)
- Union communale des producteurs (UCP) de Djidja
- Réseau coopératif des organisations professionnelles de manioc et de maïs (RC-OPMM) d'Adja-Ouèrè
- Faculté des sciences agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi
- Nature Tropicale
- Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)
- Coordination services-conseils (CSC)

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Durée

2023-2026

Pour plus d'information

Maxime Soucy, agent de projets
msoucy@upadi.ca

Le projet Femmes-Hwé-Nou a pour objectif d'améliorer l'adaptation aux changements climatiques des agricultrices et des jeunes de la relève agricole dans les communes de Savalou, Djidja et Adja-Ouèrè, au Bénin. Il vise notamment à accroître leurs avenues économiques par la création et la structuration au sein d'organisations de producteurs(-trices) agricoles (OPA) de Clubs-conseils-Climat (3-C) offrant des services-conseils agricoles climato-intelligents et en santé des sols. Les équipes techniques des 3-C, composées de techniciens agronomes et de paysan(ne)s relais issu(e)s des communes, feront la promotion de pratiques agricoles adaptées aux changements climatiques auprès des femmes et des jeunes à travers des programmes de formations sur mesure, de l'accompagnement technique au champ en continu et la mise en place de parcelles de démonstration avec l'appui de la recherche universitaire.

L'adoption accrue de bonnes pratiques agricoles par les membres des OPA favorisera ainsi une augmentation durable de la productivité agricole, la diversification des revenus, la résilience des communautés visées de même que la réduction des GES. En plus des 3-C, le projet se distingue par l'utilisation d'autres approches

innovantes telles que la mise en place de mécanismes pilotes de rétribution pour l'adoption de bonnes pratiques agricoles résilientes, l'utilisation de la méthode TOP-SECAC de l'UICN visant à suivre et favoriser les changements de comportements quant à l'adoption des bonnes pratiques agricoles climato-intelligentes et en santé des sols, ainsi que l'approche participative de recherche-action des laboratoires vivants.

UPA Développement International (UPA DI) upadi.ca/

UPA DI, qui fait la promotion d'un modèle de coopération « entre frères et sœurs de terre », a su mettre à profit dans ses interventions l'expertise de l'Union des producteurs agricoles (UPA) qu'elle puise auprès des 42 000 entrepreneurs et entrepreneures agricoles québécois et des 1 000 travailleurs et travailleuses spécialisés de leurs organisations. Depuis plus de 30 ans, UPA DI a mis en œuvre de nombreuses initiatives dans le secteur agricole dans plus de 15 pays en Afrique, en Asie, dans les Caraïbes et en Amérique latine. Elle compte sur un réseau de plus d'une soixantaine de partenaires terrain.